

APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Entre les préoccupations religieuses, liturgiques, politiques, sociales, sociétales, économiques ou encore sanitaires, il n'est pas aisé de trouver la paix ! Pourtant, comme nous l'explique Fabrice Hadjadj, " *La foi en Dieu implique la foi en l'oubaine d'être né dans un tel siècle et au milieu d'une telle perdition.*" (L'oubaine d'être né en ce temps, 2015). Afin de donner quelques pistes de réflexion sur ce monde dans lequel nous vivons, l'Appel de Chartres de ce mois inaugure une nouvelle rubrique de décryptage des thèmes actuels avec l'écrivain et philosophe Thibaud Collin.

Il y a aussi de bonnes choses : découvrez l'évangélisation par l'audiovisuel avec Hubert de Torcy, fondateur de Saje Distribution et de la plateforme Le Film Chrétien. Le Père Maximilien, de l'abbaye de Lagrasse, nous rappelle quant à lui l'importance de la prière pour les âmes du Purgatoire, particulièrement en ce mois qui leur est dédié. Enfin, dans la rubrique "Portrait de pèlerin", Osanne nous présente son activité de restauratrice de tableaux : un art au service du beau.

Bonne lecture !

DANS CE NUMÉRO

Le chrétien face au monde :
choisir la bonne attitude.

Thibaud Collin,
Philosophe

La conquête de
l'audiovisuel par l'Évangile
Hubert de Torcy, Fondateur de
Saje Distribution

N'oublions pas les âmes du
Purgatoire !

Père Maximilien, Chanoine de
l'abbaye de Lagrasse

Portrait de pèlerin :
Osanne,
Restauratrice de tableaux

LE CHRÉTIEN FACE AU MONDE : CHOISIR LA BONNE ATTITUDE

Thibaud Collin, philosophe

On oppose souvent repli et ouverture. Dans le cas de l'Eglise, soit ouverture au monde soit repli identitaire. Or la critique de l'ouverture ne vaut pas automatiquement approbation du repli et vice-versa. De même qu'il y a une bonne et une mauvaise ouverture, il y a un bon et un mauvais repli. Toute la difficulté est de tenir cette tension entre deux pôles, à savoir articuler une (bonne) ouverture et un (bon) repli. Loin d'y voir deux attitudes contradictoires, il s'agit de les saisir comme les deux moments d'une pulsation, celle-là même de la vie.

L'ouverture, en l'occurrence au monde, a souvent été l'occasion d'une altération voire d'une dilution de la foi catholique. Au nom d'un légitime souci de crédibilité, certains ont intégré les critères de jugement du monde et ont réduit la foi à ce que le monde peut en accepter : de vagues valeurs évangéliques confirmant les valeurs modernes. Or le monde moderne n'est pas neutre par rapport à la foi. La modernité est ce mouvement de l'esprit né dans l'Europe de chrétienté et par lequel il s'en émancipe. Si la modernité est postchrétienne, la foi ne lui apparaît plus logiquement comme une Bonne Nouvelle mais comme le rabâchage d'un discours obsolète et aliénant. Si l'ouverture au monde signifie l'intériorisation de ce critère d'émancipation d'un esprit qui refuse de dépendre de Dieu et de recevoir de l'Eglise la vérité sur sa destinée et son salut, alors l'ouverture est logiquement auto-dissolution de la foi. Les partisans d'une ouverture au monde ne sont pas toujours assez sensibles à cette logique. On le constate encore aujourd'hui quand certaines recommandations du rapport de la CIASE sont reçues sans discernement comme des réformes ecclésiologiques nécessaires pour retrouver de la crédibilité sociale. Est-ce, par exemple, au droit commun de mesurer ce que sont le sacerdoce ou le sacrement de la pénitence ?



Mais le repli devient critiquable lorsqu'il est considéré comme une fin en soi. Le but de la contre-culture est de féconder la culture. Le but de la formation chrétienne est d'annoncer l'Évangile à tous, spécialement à ceux qui sont les plus éloignés idéologiquement et religieusement de la foi. Le but du bon repli est donc la bonne ouverture ; et l'ouverture ne peut être bonne que si elle jaillit d'un repli non pas sur soi mais sur la Source divine et ses médiations. L'oasis n'a de valeur vivifiante que pour celui qui traverse le désert vers ses périphéries. Mais l'oasis n'existe que parce qu'il est le lieu d'un puits rendant possible la vie au cœur d'un monde invivable.



La véritable ouverture, repli n'est donc reconduite que si elle est portée vers un au-delà : lorsque l'oasis aura de proche en proche redonné vie aux terres mortes. Tel est le Royaume de Dieu auquel tous sont appelés et dont la chrétienté n'est que le signe, réel et imparfait.



LA CONQUÊTE DE L'AUDIOVISUEL PAR L'ÉVANGILE



Hubert de Torcy
Fondateur de Saje Distribution

Hubert, merci d'accorder un peu de votre temps pour l'Appel de Chartres. Vous avez fondé il y a quelques années Saje Distribution, qui fait la promotion de films chrétiens. Comment vous est venue cette idée ? Quel était l'objectif ?

Depuis tout petit, le média audiovisuel exerce sur moi une véritable fascination. Quand j'avais à peine 10 ans, je cassais ma tirelire pour m'acheter ma première caméra Super 8 et ce rêve de faire du cinéma mon métier plus tard ne m'a jamais quitté. Lors de ma rencontre avec Dieu à l'âge de 23 ans dans une chapelle de Paray-le-Monial le jour de Pâques 1994, ce rêve s'est naturellement transformé en un désir d'annoncer la Bonne nouvelle de l'Évangile au moyen de ce média fabuleux, sans doute le plus impactant qui soit, puisqu'il convoque avec lui chacun des arts qui le précède : l'écriture, le théâtre, l'architecture et la sculpture (pour les décors), le dessin (pour l'animation et les storyboards), la musique et même les costumes.

Avec Saje, que j'ai lancé dans la distribution en salles de cinéma en 2014 avec le film CRISTEROS, le rêve est devenu réalité. Notre ambition est d'évangéliser et de transformer la culture contemporaine par les médias audiovisuels.

SAJE DISTRIBUTION

VOUS RÊVIEZ D'UN
Netflix chrétien ?

NOUS L'AVONS FAIT !

RENDEZ-VOUS SUR
WWW.LEFILMCHRETIEN.FR

Comment avez-vous développé Saje ? Avez-vous pu tisser des partenariats facilement ?

Saje s'est développé petit à petit avec un premier film, puis un autre. Nous avons désormais plus d'une centaine de films disponibles dans notre catalogue. Nous sortons 3 à 5 films en salle par an et une vingtaine de nouveautés en DVD et VOD chaque année. Nous disposons de notre propre boutique DVD (LaBoutiqueSaje.fr) et de notre propre plateforme de streaming légal par abonnement (LeFilmChretien.fr).

Au fil des ans, nous avons développé de nombreux partenariats, avec les salles de cinéma bien sûr, qui font de plus en plus confiance à notre capacité à mobiliser nos réseaux à chaque nouvelle sortie. Mais aussi avec d'autres distributeurs de films, qui sont heureux de nous confier parfois certains de leurs films qui s'adressent plus particulièrement à une cible chrétienne. C'est ainsi que nous avons pu travailler avec Metropolitan, SND, Sony, Universal ou UGC.

Aujourd'hui que représente Saje distribution (activités, diffusion, effectifs...)?

Nous sommes désormais 9 salariés chez Saje. Outre notre activité phare de distributeur en salles, il nous arrive d'exercer une activité de Conseil en communication pour aider un producteur ou un distributeur à adresser, avec un produit culturel, une audience chrétienne. Nous l'avons fait pour les distributeurs évoqués plus haut, mais encore récemment avec le spectacle Musical *Bernadette de Lourdes* par exemple. Nous sommes également éditeur de DVD et éditeur de service de vidéos à la demande (www.lefilmchretien.fr). Et depuis peu, nous sommes également producteur de film. Notre premier film sort d'ailleurs en salle le 17 novembre : *BROTHER*, un film documentaire d'Arnaud Fournier Montgieux, sur les Franciscains du Bronx.

Vous avez également créé récemment l'interface Le Film Chrétien : de quoi s'agit-il exactement ? Est-ce dans la continuité des objectifs de Saje ?

Notre but, bien évidemment, est que nos films puissent rejoindre un maximum de personnes possible. Être présent sur les plateformes de streaming légal devenait une nécessité impérieuse, non seulement parce que de plus en plus de foyers ne disposent plus de lecteurs DVD, mais surtout parce que c'est devenu un mode de consommation de plus en plus répandu, surtout depuis les confinements successifs.

Comment les films chrétiens sont-ils reçus en France, lorsqu'une diffusion publique a lieu ? Avez-vous de bons accueils, de la curiosité ?

Nous avons de manière générale un bon accueil de la part des salles de cinéma pour nos films. Les salles sont garantes de la diversité culturelle et s'il y a un public pour nos films, elles ouvrent plutôt volontiers leurs portes. Les chaînes de télévision ont eu beaucoup de mal à s'ouvrir à des thématiques plus spirituelles, essentiellement en raison d'une mauvaise compréhension de la laïcité. Hormis KTO bien sûr.

"J'ai emmené une collègue musulmane voir le film. Elle a été particulièrement touchée et voulait absolument lire le Nouveau Testament"

Mais depuis un an, la chaîne C8, qui a choisi de diffuser un certain nombre de nos vies de saints (comme le fait de l'autre côté des Alpes la chaîne publique RAI depuis plus de 20 ans d'ailleurs), offre une nouvelle possibilité de diffusion à nos films et nous permet de rejoindre le grand-public (entre 300 et 500 000 spectateurs à chaque diffusion). Cela ne se fait pas toujours sans combat comme en témoigne la polémique de l'été dernier suite à la diffusion du film *UNPLANNED* sur cette même chaîne.

Avez-vous une anecdote à propos de la dimension missionnaire de ces films auprès du public ?

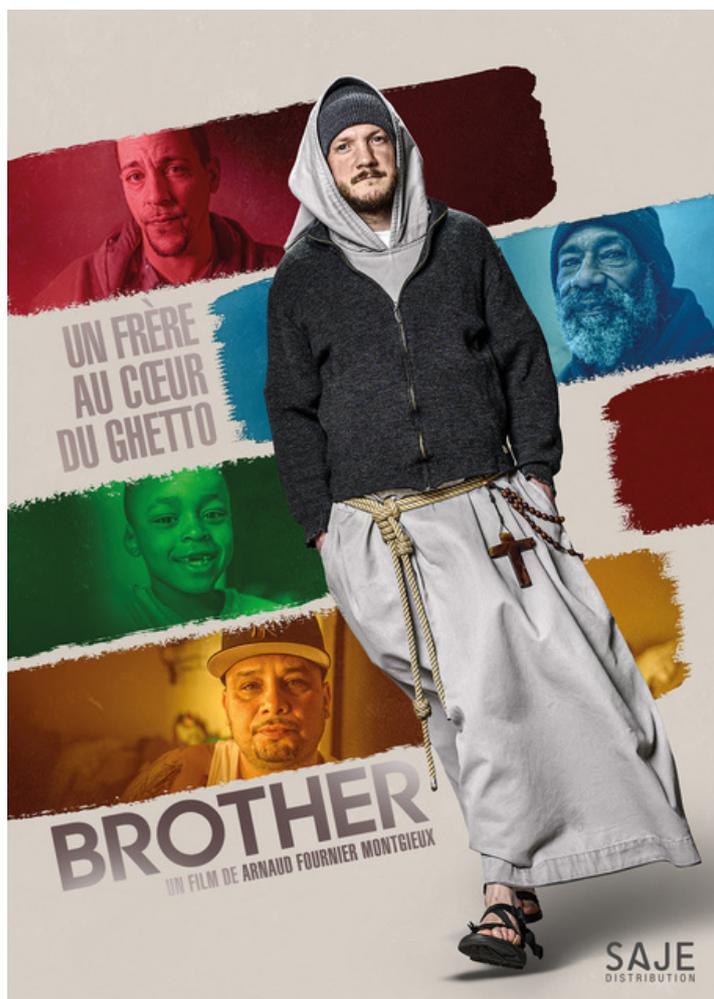
Cela arrive que l'on nous écrive effectivement pour nous témoigner de l'impact qu'a pu avoir l'un de nos films. Je pense par exemple à cette personne qui nous écrivait ceci après la sortie du film *LA VOIX DU PARDON* en salle : « *J'ai emmené une collègue musulmane voir le film. Elle a été particulièrement touchée par le film et voulait absolument lire le Nouveau Testament.* » Rien ne nous fait plus plaisir que de savoir que des chrétiens se saisissent de nos films pour évangéliser, en offrant des DVD, en invitant des amis au cinéma ou tout simplement en diffusant nos films à l'école ou en aumônerie.

Il y a-t-il un "Saje Production" en projet ?

J'ai déjà parlé de notre film documentaire *BROTHER*. D'autres projets sont dans les tuyaux, au stade du développement pour le moment. Certains *scenarii* sont finalisés et vont bientôt arriver en phase de financement. Nous avons également coproduit avec des Espagnols une comédie musicale familiale de Noël que nous sortirons à Noël 2022.

Un message ou une recommandation à tous nos pèlerins lecteurs ?

Comme disent les chrétiens américains investis dans le cinéma « faith-based » (basé sur la foi) à Hollywood : « *Our movie ticket is your vote.* » Si vous pensez que notre apostolat peut changer les choses dans le combat culturel et civilisationnel qui se joue en ce moment, n'hésitez pas à nous soutenir en achetant nos films en DVD ou en VOD, en les offrant, en allant les voir au cinéma quand ils sortent en salle, en les diffusant sur la paroisse ou à l'aumônerie, en s'abonnant à notre newsletter (sur SajeDistribution.com) et à notre plateforme LeFilmChretien.fr. Et surtout bien entendu, en priant pour nous, sur les routes de Chartres ou d'ailleurs !



Brother, sortie en salle le 17/11/21

N'OUBLIONS PAS LES ÂMES DU PURGATOIRE !



**Père Maximilien-Marie,
Chanoine de l'abbaye de Lagrasse**

Le 2 novembre 2003, jour de la commémoration des fidèles défunts, saint Jean-Paul II affirmait : « *Il est important, et c'est un devoir de prier pour les défunts, car, même s'ils sont morts dans la grâce et l'amitié de Dieu, ils ont peut-être encore besoin d'une dernière purification pour entrer dans la joie du ciel.* » Tel est le réalisme chrétien, solidement fondé sur la foi : tous les morts ne vont pas immédiatement au ciel ! Beaucoup doivent encore attendre la rencontre avec le Dieu-Trinité : « *Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel* » (CEC, n° 1030). Oui, le purgatoire n'est pas une chimère médiévale, mais bien un dogme de foi.

Que dit l'Écriture Sainte ?

C'est en particulier dans le Livre des Maccabées que se trouvent les premières allusions au purgatoire : des soldats juifs étant tombés sur le champ de bataille, on les trouva porteurs d'objets idolâtriques et l'on attribua leur mort à cette faute. L'armée « *se mit en prière, demandant que le péché commis fût entièrement pardonné [...].* »

Puis [Judas Maccabée] ayant fait une collecte de deux mille drachmes, il l'envoya à Jérusalem pour être employée à un sacrifice expiatoire. Belle et noble action, inspirée par la pensée de la résurrection ! Car, s'ils n'avaient pas cru que les morts dussent ressusciter, c'eût été chose inutile et vaine de prier pour eux [...]. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés » (2 M 12, 42-45). Ces paroles renferment clairement la croyance à la possibilité pour les âmes d'être purifiées après la mort des restes de leurs péchés.

Dans le Nouveau Testament, plusieurs paroles du Seigneur révèlent aussi l'existence du purgatoire. Ainsi, quand le Christ révèle « *que le péché contre le Saint-Esprit ne sera remis ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir* » (Mt 12, 32), il fait entendre que certains autres péchés peuvent être remis, même dans l'autre monde. De son côté, saint Paul dit que quelques-uns seront sauvés, mais en passant par le feu (1 Co 3, 15). Conformément à ses paroles, il prie alors le Seigneur de faire grâce au défunt Onésiphore qui lui a rendu service durant sa vie apostolique (2 Tm 1, 16, 18). Ainsi, il suppose que ce dernier peut être aidé par sa prière par-delà la mort.



Entre espérance et souffrance...

Au purgatoire, les âmes possèdent le plus précieux des biens, l'espérance certaine d'être sauvées. Mais elles expérimentent aussi des souffrances extrêmes, le feu purificateur (1 Co 3, 15 ; 1 P 1, 7) et la séparation d'avec Dieu. Parce qu'elles ne peuvent rien pour elles-mêmes, il nous appartient de les aider. De quelle façon ? En premier lieu, par le sacrifice eucharistique. Mais aussi par les prières choisies, les aumônes, les indulgences ou les œuvres de pénitence. Le champ est large pour soulager les défunts en attente du ciel.

Le mois de novembre 2021 a vu l'indulgence plénière pour les morts étendue pendant tout le mois.

Profitons de cette opportunité pour les âmes du purgatoire : visitons les cimetières et offrons des messes ! La recommandation de saint Grégoire le Grand est explicite : « *Portons-leur secours et faisons-leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père, pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux* » (CEC, n° 1032).

« Elles peuvent beaucoup pour nous » (saint curé d'Ars)

Nous l'avons compris, si les âmes du purgatoire ne peuvent rien pour elles, nous pouvons tout en revanche pour les soulager. Vont-elles alors nous remercier ? Oui, d'une certaine façon, et en proportion de notre prière à leur égard : « *Notre prière pour eux peut, non seulement aider, mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur* » (CEC, n° 958).

En effet, ces âmes – en particulier celles liées par un lien particulier avec nous – « *peuvent connaître ce que nous faisons* », dit saint Thomas d'Aquin. Comment ? « *Soit par les âmes qui viennent de ce monde, soit par les anges, soit par révélation divine* », ajoute-t-il (Somme de théologie, Ia, q. 89, a. 8, ad 1).

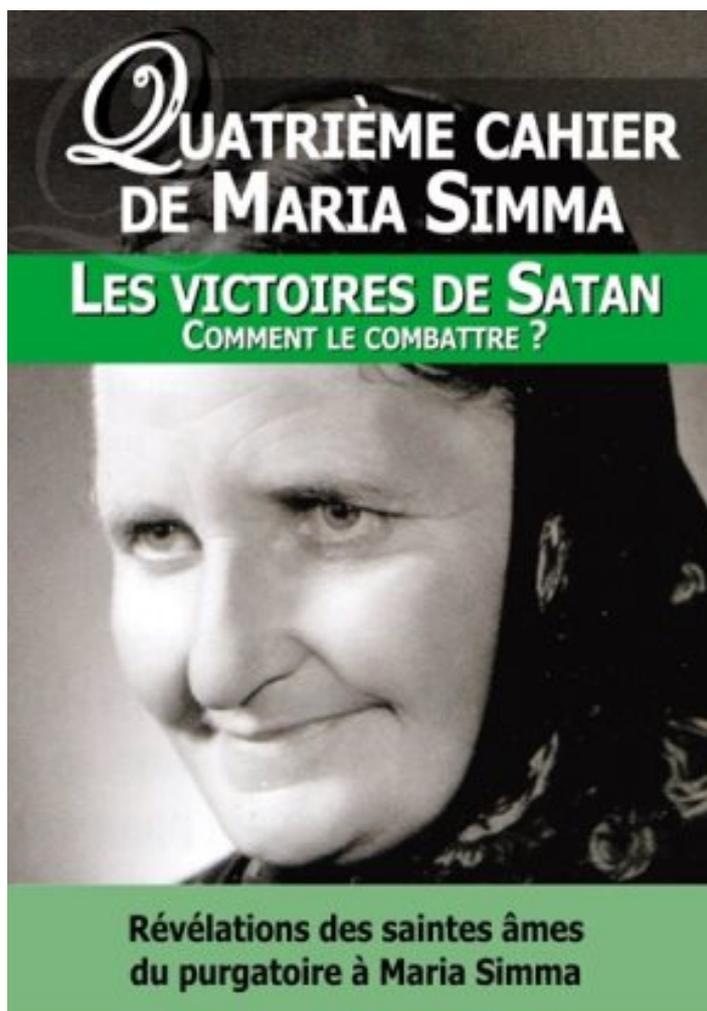
Dès lors, prions avec ferveur pour elles et elles intercéderont pour nous.

Quand le purgatoire visite la terre...

Pour conclure, ajoutons que plusieurs âmes privilégiées ont reçu des révélations privées ou même des visites d'âmes du purgatoire. En tant que révélations privées, ces manifestations ne sont pas des objets de foi pour le peuple fidèle. Elles peuvent toutefois nous aider dans la vie chrétienne.

Citons d'abord le Traité du purgatoire. Tel est le titre d'un texte célèbre de sainte Catherine de Gênes († 1510), où elle s'appuie sur sa propre expérience mystique du purgatoire pour décrire ce que vivent les âmes des fidèles défunts.

Plus récemment, une mystique autrichienne d'humble condition, Maria Simma († 2004) énumère les péchés principaux conduisant au purgatoire : les fautes contre la charité, la calomnie, la dureté de cœur. Si l'Église ne s'est pas encore prononcée sur les révélations de Maria Simma, l'enseignement apparaît conforme à celui des saints, depuis sainte Gertrude jusqu'au Padre Pio.



PORTRAIT DE PÈLERIN



Osanne, merci de consacrer du temps à l'Appel de Chartres. Depuis combien de temps connaissez-vous le pèlerinage de Chartres? Sous quelles formes l'avez-vous fait ?

Je connais le pèlerinage de Chartres depuis toujours puisque mes parents l'ont fait plusieurs fois et ont été chefs de chapitre. J'ai commencé à le faire à l'âge de 8 ans avec le chapitre enfants de Nantes, puis avec le chapitre adultes. Les neuf dernières années, j'étais engagée dans les services aux cuisines enfants.

Que vous apporte ce pèlerinage?

Lorsque je marchais, ce pèlerinage était une vraie pause spirituelle dans l'année puisque la prière et la marche sont les principales activités de la journée : un moment où je me ressourçais. Lorsque j'étais aux cuisines enfants, rendre service était une autre manière de prier en se rendant utile, en étant une petite main de l'ombre néanmoins indispensable. Dans les deux cas,

être entourée de centaines d'autres personnes, dont beaucoup de jeunes, redonne instantanément de la force et une grande espérance pour l'Eglise et la chrétienté.

Dans la vie quotidienne vous êtes restauratrice de tableaux, comment accède-t-on à ce métier ?

J'ai fait une licence d'histoire de l'art et d'archéologie à Nantes, avant de faire une école diplômante en restauration de tableaux et d'objets d'art polychromes à Paris. Je trouvais que c'était un bon complément. Au cours de ma formation, nous avons beaucoup de pratique et de nombreuses heures de stage à effectuer dans des ateliers variés.

Comment vous est venu le goût pour cette profession ? Quelle qualité essentielle faut-il pour l'exercer ?

Ayant toujours beaucoup aimé le dessin et la peinture, j'ai toujours eu envie de faire un métier où j'utiliserai mes mains. Au lycée, alors que je regardais sur internet les différentes écoles d'art, je suis tombée sur une vidéo de restauration de tableaux qui a été un vrai déclic. N'étant pas créative, c'est donc assez naturellement que je me suis tournée vers la restauration de tableaux. Le stage obligatoire au cours de ma licence, effectué dans un atelier de restauration à Marseille, m'a confirmée dans mon choix. C'est un métier de passion et de PATIENCE où il est nécessaire d'être méticuleux, rigoureux et de rester humble. Nous devons nous remettre en question dans les interventions que nous effectuons, nous ne sommes que des artisans au service de l'art, pas des créateurs.

Restaurez-vous tout type de tableaux, sur des supports variés ? Faut-il des techniques particulières selon les peintures et leur époque ?

Je restaure tout type de peintures sur toile, bois, carton, cuivre, ivoire quelque soit leur époque. Ce sont principalement des tableaux mais il y a aussi des objets peints (boîtes, statues, coffre, etc). Chaque œuvre étant un cas particulier, elle est observée et restaurée avec des techniques appropriées. Je n'utilise donc pas les mêmes



techniques et produits selon les peintures, les époques, les supports mais parfois même pour restaurer deux œuvres du même siècle.

Vos clients sont exclusivement parisiens ?

Je travaille principalement dans mon atelier à Paris mais il m'arrive de me déplacer en France ou à l'étranger lorsque les tableaux sont trop grands, trop fragiles pour être transportés, insérés dans des boiseries ou encore s'ils ne peuvent pas sortir du territoire.

Comment trouvez-vous vos clients ?

D'abord par le bouche-à-oreille : comme dans tous les domaines, nous préférons toujours faire travailler quelqu'un de recommandé en qui on peut avoir confiance. Je me fais également connaître par les réseaux sociaux (Instagram, LinkedIn, Facebook) ; cela demande beaucoup de travail mais c'est efficace !

Quel conseil donner à ceux qui souhaiteraient s'orienter vers cette profession ?

La motivation et le travail sont essentiels pour réussir. Il faut croire à ses rêves et surtout oser se lancer.





Un message pour nos pèlerins lecteurs ?

« Ne faites rien par esprit de parti et par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Ph 2, 3) Que ce soit dans le milieu professionnel ou personnel, n'oublions pas que nous ne sommes rien, des petits riens qui doivent développer les talents que Dieu nous a donnés, tout en gardant à l'esprit que sans lui aucune réussite n'est possible.

<https://atelier-osanne.fr/>

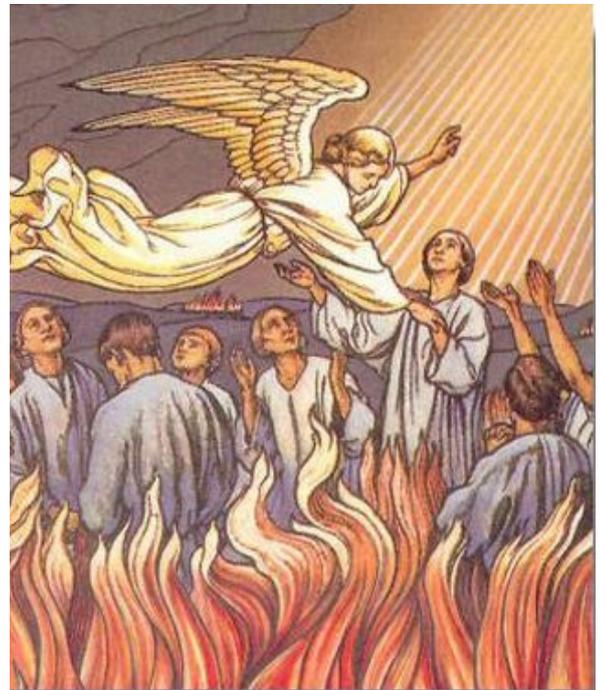
Crédits photos :

@ateliosanne

@albane.demarnhac

@edp_photographie

@arnaud.pictures



**Que par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles trépassés
reposent en paix.
Notre-Dame de Paris,
priez pour nous,
Notre-Dame de Chartres,
priez pour nous,
Notre-Dame de la Sainte
Espérance, convertissez-nous !**